

La montagne en transition : du ski à l'économie quatre saisons



p.8

Rencontre avec Julien Esch,
membre du Comité exécutif
de Losinger Marazzi

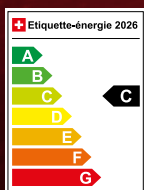
p.11

Decryptage de Samy Chaar,
Chef économiste et CIO
Suisse de Lombard Odier

p.16

État des lieux en Suisse
par Jean-Pierre Dumur,
les Baux commerciaux

NOUVELLE RENAULT CLIO



JUSQU'À 1 000 KM D'AUTONOMIE*
FULL HYBRID E-TECH 160 CH SANS RECHARGE

* avec un plein d'essence selon wltp
nouvelle Renault clio evolution full hybrid e-tech 160, 4,2l/100 km, 96 g co₂/km,
catégorie de rendement énergétique c

Renault recommande  Castrol

[renault.ch](https://www.renault.ch)



Sommaire

ÉDITORIAL	5
• Damien Keller - Responsable communication & RSE de la CCI France Suisse	
ILS FONT L'ACTU	6
• Retrouvez les actus des membres	
RENCONTRE	8
• Julien Esch, membre du Comité exécutif de Losinger Marazzi	
LA CHAMBRE DÉCRYPTE	10
• Retour sur la Masterclass ESSEC	11
• Retour sur la conférence de Samy Chaar	
DOSSIER DU MOIS	12
• La montagne en transition	
L'OEIL DE L'EXPERT	16
• Les Baux commerciaux	17
• L'IA en entreprise	18
• Financer la gestion des absences	
NOUVEAUX MEMBRES	19
EN IMAGES	22
À BLOQUER DANS VOTRE AGENDA	30



• Éditeur : CCI France Suisse
 • Directeur de la publication : Damien Keller
 • Mise en page : WILD SOLUTIONS

• Impression : Villi France
 • Responsable annonces : Moussy Pourny
 • Conception graphique : Singuliers Pluriel
 • Crédit photos : Sources mentionnées - Adobe stock - Freepik

Mention légale : Tous droits réservés
 L'information fournie par la CCIFS et d'autres sources dans ce présent numéro est considérée comme exacte et fiable au moment de sa parution. Néanmoins, nous ne pouvons pas garantir qu'elle sera exacte, complète ou à jour en tout temps. Les renseignements sont fournis à des fins d'information seulement. Ils ne peuvent être assimilés à des conseils financiers, juridiques, comptables ou fiscaux et ne devraient pas être considérés comme tels.

Ce numéro a été conçu à des fins d'information seulement et peut comprendre des erreurs, des omissions ou des inexactitudes. La CCIFS n'assume aucune responsabilité en ce qui a trait à ces erreurs, omissions ou inexactitudes et ne se prononce pas sur l'exactitude, la fiabilité, l'intégralité ou la présentation en temps opportun de l'information contenue dans ce numéro.



→ CCI FRANCE SUISSE
 Route de Jussy 35
 Case postale 6298, 1211 Genève 6

→ CCI FRANCE SUISSE
 Elisabethenstrasse 23, 4051 Basel

→ CCI FRANCE SUISSE
 Neumarkt 6, 8001 Zürich

— ccifs.ch

Comité de soutien



Signature :



Hospitalité & Art de Vivre :





Damien Keller
Responsable Communication,
Marketing et RSE

Édito

La montagne, autrement

La montagne a ceci de particulier : elle remet vite les idées à leur place.

Quelques pas en montée suffisent. Le souffle s'accélère, le rythme ralentit, les priorités changent. Là-haut, la performance laisse souvent place à quelque chose de plus simple : le plaisir de l'effort, la contemplation d'un paysage, le partage d'un moment. C'est peut-être aussi pour cela que la montagne inspire autant. Elle nous invite à réfléchir autre-

ment. Depuis plusieurs années, un modèle montre ses limites : dépendance au ski, pression immobilière, tourisme lointain parfois déconnecté des territoires. La montagne ne peut pas être seulement un décor spectaculaire pour visiteurs pressés.

Elle est un écosystème. Vivant. Fragile aussi. Et si cette transition était aussi une opportunité ?

Personnellement, je crois beaucoup à une montagne qui cultive davantage la robustesse que la performance, la résilience plutôt que la compétition permanente. Une montagne où le tourisme reste une ressource économique précieuse, mais sans devenir envahissant. Un tourisme plus proche, plus local, accessible à celles et ceux qui vivent à quelques heures de train ou de route. Un tourisme respectueux des paysages, de la biodiversité... et des femmes et des hommes qui y vivent toute l'année. Car la montagne n'est pas seulement un décor. C'est un territoire vivant et un lieu de vie.

Un lieu d'agriculture, d'innovation, de travail et de transmission. Elle peut aussi devenir un formidable terrain de coopération et de coopération, entre stations, entre vallées, entre acteurs parfois concurrents. Quand les territoires travaillent ensemble, les idées circulent mieux et les solutions émergent plus vite. La montagne nous rappelle finalement une chose assez simple : pour avancer loin, il faut parfois accepter de ralentir un peu. Observer. Écouter. Et progresser pas à pas. Cette idée de transformation raisonnée nous parle aussi, à la CCI France Suisse. Comme beaucoup d'organisations, nous évoluons. Nous adaptons notre proposition de valeur, nos services et nos accompagnements pour mieux répondre aux moments clés de la vie de vos entreprises : avant l'implantation, pendant leur développement, et dans toutes les phases de leur croissance.

Avec une ambition constante : vous accompagner au mieux. Et si possible... pendant les quatre saisons.

À vos marques. Prêts. Partez... en Suisse alémanique.

Votre e-commerce marche bien.
Il est temps d'allonger la foulée.
Avec la Poste, c'est possible!



Passerez à l'action. Nous vous offrons CHF 250.– de rabais sur la formule Croissance.

Découvrez le nouvel Espace PME dans l'office de poste, Rue de Mont-Blanc 18, 1201 Genève. Plus d'informations sur poste.ch/espace-pme



Ils font l'actu



Start-up suisses : l'IA dope un spectaculaire rebond des investissements

L'innovation helvétique reprend de l'élan. Selon le Start-up Barometer Switzerland 2026 publié par EY, les start-up suisses ont levé 3,3 milliards de francs en 2025, soit une hausse de 44 % par rapport à l'année précédente. Au total, 515 opérations de financement ont été enregistrées, signe d'un regain de confiance des investisseurs après une période plus hésitante.

Cette reprise s'appuie largement sur l'essor de l'intelligence artificielle. Les start-up dont l'IA constitue le cœur de l'activité représentent désormais près d'un tiers des

tours de financement. Les capitaux investis dans ce secteur ont même plus que triplé en un an, atteignant environ 1,1 milliard de francs.

Si la santé demeure le premier domaine d'investissement, l'IA s'impose comme le moteur de la nouvelle vague entrepreneuriale. Dans un contexte européen encore contrasté, la Suisse confirme ainsi sa capacité à transformer la recherche et la technologie en opportunités économiques.

Une dynamique qui conforte la place de la Confédération parmi les écosystèmes d'innovation les plus performants du continent.

→ La génération Z redéfinit l'e-commerce

Selon le Baromètre E-Shopper de DPD, les 18-27 ans en Suisse effectuent en moyenne 82 achats en ligne par an, soit 44 % de plus que les autres générations. Très actifs sur les réseaux sociaux et les plateformes de seconde main, ils attendent aussi davantage d'outils numériques et d'expériences personnalisées.

→ Deux distinctions pour Edmond de Rothschild aux WealthBriefing Swiss Awards

La banque privée Edmond de Rothschild a reçu deux prix lors des WealthBriefing Swiss Awards 2026, dans les catégories ESG et Impact Investing, cette dernière pour la deuxième année consécutive.

→ Crédit Agricole next bank : un quart de siècle de développement en Suisse

La marque fête ses 25 ans d'activité en Suisse. Fondée en 2000 pour accompagner les frontaliers, la banque est devenue un établissement de proximité avec plus de 70'000 clients et 13 agences, misant sur l'innovation et les services digitaux.



Wecan Group et SIWAY s'associent pour accélérer la digitalisation du Client Lifecycle Management des gérants de fortunes et banques privées

Wecan Group et SIWAY annoncent une coopération visant à faciliter l'intégration de solutions de digitalisation du Client Lifecycle Management au sein des systèmes existants des institutions financières. Ce partenariat permet notamment d'accélérer le déploiement de fonctionnalités d'onboarding et de revues périodiques directement dans des environnements CRM tels que Salesforce, Wize ou d'autres plateformes utilisées par les gérants de fortune.



La Suisse rejoint une initiative internationale menée par la France pour une IA d'intérêt général

La France a lancé une initiative internationale visant à promouvoir une IA au service de l'intérêt général, réunissant plusieurs pays, dont la Suisse. L'objectif est de développer des outils d'intelligence artificielle accessibles aux gouvernements, aux organisations internationales et à la société civile, tout en favorisant la coopération internationale et l'innovation responsable.



Marché du travail suisse : optimisme et carrières plus flexibles

Selon l'étude Workmonitor 2026 de Randstad, le marché du travail suisse affiche un optimisme marqué : 100 % des employeurs et 64 % des talents anticipent une croissance en 2026, un niveau supérieur à la moyenne mondiale. Dans le même temps, les parcours professionnels évoluent : les carrières linéaires cèdent la place à des trajectoires plus flexibles, privilégiant autonomie et équilibre vie privée-travail. L'étude souligne aussi un « angle mort » autour de l'IA : si 76 % des travailleurs estiment qu'elle améliore leur productivité, son impact sur les métiers reste encore mal anticipé.



L'Oréal en tête des dépôts de brevets mondiaux

L'innovation mondiale continue de progresser, portée notamment par les investissements dans l'intelligence artificielle. Selon l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle (OMPI), les dépôts internationaux de brevets ont légèrement augmenté en 2025, avec près de 275'900 demandes enregistrées. Les technologies numériques et les semi-conducteurs figurent parmi les domaines les plus dynamiques.

Dans ce paysage très concurrentiel, L'Oréal se distingue comme l'entreprise ayant déposé le plus de brevets au monde en 2025, illustrant le rôle central de la recherche et de l'innovation de la marque.



Plus d'actualités

RENCONTRE AVEC UN MEMBRE DE NOTRE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Julien Esch – Directeur de l'agence de Lausanne et membre du Comité exécutif de Losinger Marazzi

Julien Esch incarne une vision engagée et contemporaine du métier de développeur et de bâtisseur, qui se doit de concevoir, transformer et construire durablement. Fort d'un parcours international, il met aujourd'hui son expertise au service de la transformation durable des territoires et du développement de la ville de demain.



— PORTRAIT EXPRESS

• **Les qualités que vous appréciez chez les autres :**

la bienveillance, le respect de la parole donnée et l'engagement sincère.

• **Le défaut pour lequel vous êtes le plus indulgent :**

l'erreur, lorsqu'elle est comise de bonne foi.

• **Une cause qui vous tient à cœur :**

soutenir un village aux Philippines afin que des enfants puissent recevoir un repas chaque jour.

• **Vos principales qualités :**

optimiste, proche des gens.

De quoi rêviez-vous quand vous étiez enfant ?

Enfant, je rêvais d'être ingénieur aéronautique, d'inventer et de créer des avions. J'ai compris par la suite que ce métier me conduirait surtout derrière un écran. J'ai alors choisi une voie plus concrète, tournée vers les projets tangibles et les relations humaines. Ce qui m'anime encore aujourd'hui, c'est l'idée de pouvoir montrer un jour à mes petits-enfants des réalisations auxquelles j'ai contribué, ici ou ailleurs dans le monde.

Comment en êtes-vous arrivé à être celui que vous êtes aujourd'hui ?

Ingénieur de formation, j'ai commencé ma carrière dans le Groupe Bouygues Construction dans les travaux à l'international, avec des expériences à Budapest, Hong Kong puis Bangkok, où j'ai piloté des projets d'envergure. J'ai ensuite évolué au sein du même groupe à Singapour, avant de lancer son activité en Birmanie, une aventure humaine et professionnelle hors norme. Après quinze années passées en Asie, j'ai rejoint l'entité suisse du Groupe, Losinger Marazzi. Aujourd'hui, je dirige l'agence de Lausanne et pilote les activités en Suisse romande.

Losinger Marazzi en quelques mots ?

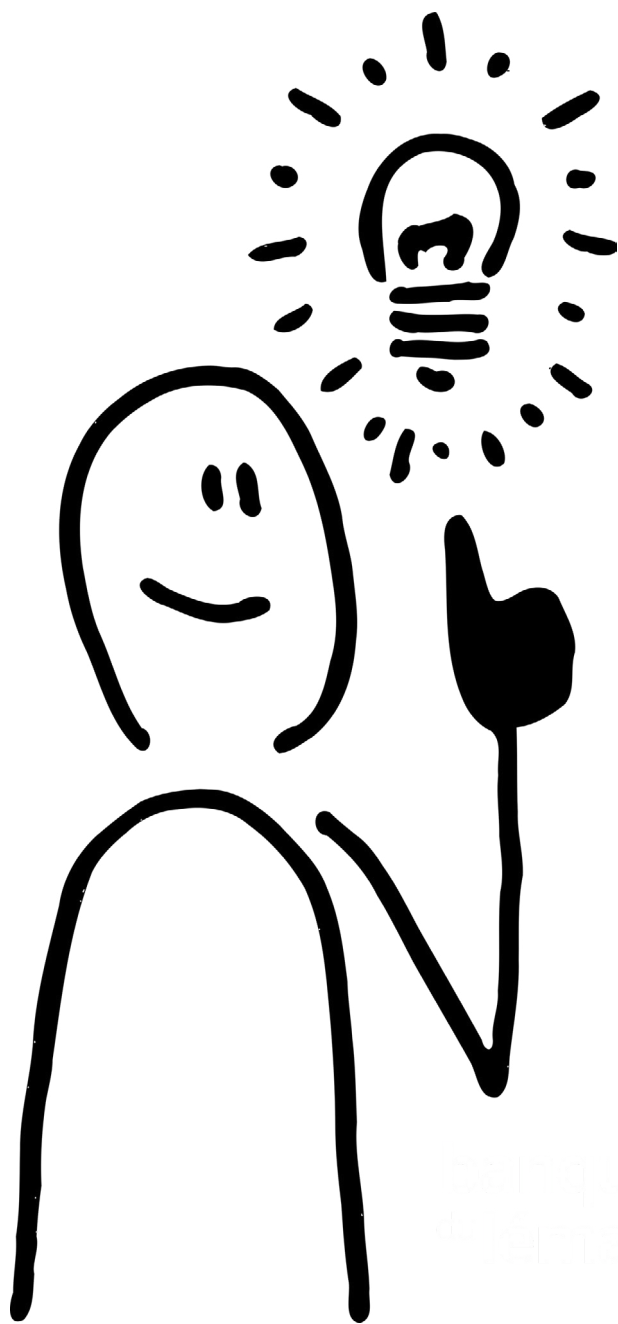
Losinger Marazzi est à la fois développeur immobilier et constructeur. Nous concevons, développons et réalisons des projets complexes, de la sécurisation du foncier jusqu'à la livraison des ouvrages. Notre métier est aujourd'hui confronté à des enjeux majeurs, notamment climatiques et urbains. Réduire l'empreinte carbone des bâtiments et construire la ville sur la ville sont au cœur de notre stratégie, avec une approche rigoureuse, mesurable et tournée vers l'avenir. Nous créons des lieux de vie, en écho avec la signature du Groupe Bouygues Construction : « Building For Life ».

Certaines de vos plus grandes satisfactions ?

Sans hésiter, l'expérience vécue en Birmanie. Tout était à construire dans un pays qui s'ouvrait après cinquante ans de fermeture. Partir de rien, bâtir une organisation et voir l'entité atteindre près de 2'000 collaborateurs restera une aventure unique. D'un point de vue professionnel, c'est sans doute ce que j'ai vécu de plus fort.

Comme vous, en 2014
la Banque du Léman
s'est **implantée en Suisse.**

Alors, on connaît vos préoccupations !



banque
du **léman** •



Yann Cramer
Professor of Management
Entrepreneurship & Innovation
**ESSEC BUSINESS
SCHOOL**

LA CHAMBRE DÉCRYPTÉE

Entrepreneuriat : sept idées reçues passées au crible

Retour sur la Masterclass ESSEC avec le Professeur Yann Cramer – Westhive Genève, 4 février 2026

Peut-on enseigner l'entrepreneuriat ? Oui, répond Yann Cramer. Comme le violon : cela se pratique, mais cela s'apprend aussi.

À Genève, lors de la Masterclass ESSEC organisée par la CCI France Suisse, le professeur est venu déconstruire sept idées reçues tenaces qui façonnent – et parfois freinent – les vocations entrepreneuriales.

1. "Il faut une idée brillante pour commencer."

Faux. L'innovation ne démarre pas par l'idée, mais par l'observation. Les projets solides naissent d'une anomalie repérée, d'un besoin insatisfait. L'idée évoluera. L'important est d'agir, tester, ajuster.

2. "Il faut être dans la tech."

La technologie n'est ni un prérequis, ni une proposition de valeur. Ce qui compte, c'est le "super pouvoir" donné au client : ce qu'il pourra faire grâce à votre solution qu'il ne pouvait pas faire avant.

3. "Il faut être disruptif."

La disruption ne se décrète pas. Elle se constate a posteriori, lorsque l'adoption client devient massive. Airbnb a commencé avec un matelas gonflable. La véritable rupture vient de l'usage, pas du discours.

4. "Il faut entreprendre jeune."

Les données montrent qu'il n'y a pas d'âge idéal. Plus jeune, on dispose de moins de capital financier et re-

lationnel ; plus tard, on a davantage à perdre. Le vrai critère reste l'envie – et l'alignement personnel.

5. "Il faut absolument un cofondateur."

L'idée n'a pas de valeur sans exécution. Mieux vaut commencer seul que rester immobile à chercher le partenaire parfait. Les cofondateurs se rencontrent souvent en cours de route, autour d'un projet déjà en mouvement.

6. "Il faut lever des fonds."

La levée n'est ni une fin en soi, ni une norme. Le capital-risque vise l'hypercroissance. Or la majorité des entreprises durables se construisent en "bootstrapping", avec les moyens du bord, étape après étape.

7. "Il faut aimer le risque."

Non. Il faut définir son risque acceptable. L'entrepreneur n'est pas plus téméraire que la moyenne ; il raisonne en "perte acceptable" – en temps et en argent – avant de se lancer.

En filigrane, une conviction forte : l'entrepreneuriat n'est pas un mythe héroïque, mais une discipline d'action. Observer, tester, apprendre, ajuster. Et recommencer. Une leçon de création d'entreprise, certes – mais aussi, plus largement, une leçon de posture face à l'incertitude. –





Samy Chaar
Chef économiste et CIO
Suisse de Lombard Odier



LA CHAMBRE DÉCRYPTÉE

Rester investi dans un monde fragmenté

Retour sur la conférence de Samy Chaar, Associé, Chef économiste et CIO Suisse de Lombard Odier, lors du dîner du Comité de soutien qui s'est tenu au nouveau siège de la banque le 29 janvier dernier.

« Il faut rester investi. » Le propos est clair, presque provocateur à l'heure où l'actualité semble se nourrir d'incertitudes permanentes. Et pourtant, c'est bien la conviction solidement argumentée que Samy Chaar a partagé au siège de Lombard Odier à Bellevue, devant une quarantaine de dirigeantes et dirigeants de notre Comité de soutien.

Son diagnostic ? Nous ne sommes pas à l'aube d'une récession mondiale, mais dans un scénario central d'expansion. Certes, les risques existent : tensions géopolitiques, politisation des institutions américaines, dettes publiques élevées, interrogations autour de l'intelligence artificielle. Mais aucun, à ce stade, ne devient dominant au point de faire basculer l'économie mondiale.

La clé de lecture proposée est presque pédagogique : les grandes crises économiques surviennent lorsque les coûts explosent durablement, comme le coût du capital, de l'énergie, de la production ou de l'inflation. Or, aujourd'hui, ces "manques d'oxygène" ne sont pas réunis. Les banques centrales ont amorcé des baisses de taux, l'inflation se normalise, les prix de l'énergie se stabilisent. Le secteur privé, lui, reste robuste et profitable.

Sur la dette publique, l'analyse nuance les inquiétudes : en Europe, l'épargne privée compense largement les déséquilibres publics. Quant aux États-Unis, leur capacité à attirer les capitaux mondiaux repose sur un moteur puissant : la profitabilité exceptionnelle de leurs entreprises, notamment technologiques. Contrairement à la bulle des années 2000, les valorisations actuelles s'appuient sur des bénéfices bien réels.

Dans un monde désormais fragmenté, où la sécurité des chaînes de valeur devient stratégique, les investissements massifs, dans l'énergie, la défense, la technologie, redessinent les équilibres. L'Europe, longtemps à la traîne, amorce un tournant budgétaire et monétaire qui pourrait rebattre les cartes.

Conclusion pour les investisseurs : ne pas céder à la tentation du retrait des marchés, mais diversifier davantage leurs investissements. Au-delà des États-Unis, l'Europe et certaines économies émergentes retrouvent de l'attractivité.

Un message d'optimisme lucide, en somme : dans un environnement complexe, la discipline analytique et la confiance dans la capacité d'adaptation du monde économique restent les meilleurs alliés. —





Damien Keller
Responsable Communication,
Marketing et RSE

La montagne alpine ne traverse pas une mauvaise passe. Elle change de cycle.



En France, le tourisme de montagne représente près de 20 milliards d'euros de retombées économiques et environ 120'000 emplois directs et indirects. Le parc français compte plus de 3'100 remontées mécaniques, soit 17 % des installations mondiales. Les stations investissent depuis des années en moyenne 350 millions d'euros par an, soit jusqu'à 30 % de leur chiffre d'affaires, selon Domaines-skiables.fr, avec des chiffres en constante croissance : en 2024, les domaines skiables français ont investi 568 millions d'euros .

En Suisse, les régions de montagne couvrent 70 % du territoire, accueillent plus de 2 millions d'habitants et concentrent près de 22 % des emplois. Le pays compte 181 stations de ski et près de 2'500 remontées mécaniques. Le secteur reste compétitif, attractif et structurant pour l'économie nationale. En Suisse, la branche des remontées

mécaniques génère à elle seule environ 1,8 milliard de francs suisses de chiffre d'affaires, mais son poids économique dépasse largement ce périmètre direct.

Mais cette puissance masque une concentration croissante des performances. Les Alpes du Nord concentrent à elles seules près des trois quarts de l'emprise des domaines skiables français. En Suisse, certaines destinations captent l'essentiel des flux internationaux. « Lorsque les remontées mécaniques ferment, la diminution peut dépasser 70% de l'activité économique dans les villages concernés » prévient Martin Deburax, directeur de la société d'exploitation de Villars-Gryon-Diablerets. Toute la chaîne de valeur dépend du socle hivernal. Or la raréfaction de l'enneigement fiable, la hausse du coût de l'énergie et la tension sur la ressource en eau déplacent le débat. La question n'est plus

seulement environnementale. Elle devient stratégique : comment sécuriser un modèle fondé sur une activité saisonnière sensible aux aléas ?

Le ski : entre rente et vulnérabilité

Le ski reste un pilier. Un proverbe dit « C'est quand il fait beau que l'on refait son toit ». De la même manière, en montagne la rente du ski devrait servir à préparer l'avenir.

Dans certaines stations suisses, chaque franc investi dans les remontées mécaniques génère entre 5 et 6 francs pour le territoire. Le multiplicateur est puissant. En France, le taux d'occupation a atteint 94 % durant les vacances de Noël/Nouvel An de 2024-2025, en hausse de 11 % par rapport à l'année précédente.

La tendance pour 2026 semble également très bonne grâce à un excellent enneigement. Les bilans restent solides.

Mais le risque systémique augmente. Depuis les années 1950, 186 stations françaises ont cessé leur activité, principalement des structures de moyenne montagne. La hausse du prix des forfaits +28 % entre 2019 et 2023 dépasse l'inflation, accentuant une montée en gamme qui modifie la sociologie des clientèles.

Le ski devient un facteur de vulnérabilité lorsqu'il représente une mono-économie. La concentration est marquée : 20 % des sociétés réalisent 80 % des journées skiées note Sébastien Travelletti - CEO de Magic Mountain Cooperation (Magic Pass). Les grandes stations consolident leur position; les autres doivent arbitrer.

À Métabief, dans le Jura, pionnière de la transition vers une station de montagne quatre saisons, la fin des investissements dans le ski est désormais assumée. À Bourg-Saint-Maurice, la stratégie vise à renforcer la vie à l'année et la mobilité ferroviaire. Le signal est clair : la rente hivernale doit devenir un levier de transformation.

Du « quatre saisons » à la transformation économique

Le « quatre saisons » est devenu une évidence dans les discours publics. Mais la transformation réelle est plus complexe.

À Villars-Gryon-Diablerets, on parle de « Grand Été ». L'exploitation estivale atteint encore « tout juste le seuil de rentabilité », ce qui implique de financer la transition grâce aux bons hivers.

La Suisse avance avec des outils structurants. La Boussole Neige (Kompass Schnee), développée avec le WSL/SLF (Swiss Federal Institute for Forest, Snow and

Landscape Research), propose trois trajectoires stratégiques : consolider le ski là où il reste robuste, s'adapter là où la neige devient aléatoire, rééquilibrer le modèle par l'été et les ailes de saison.

Elle intègre données climatiques, scénarios d'enneigement et dépendance économique pour guider les investissements. L'approche est prospective. Certaines stations incarnent déjà cette mutation. Charmey (canton de Fribourg) a repositionné son offre autour d'activités quatre saisons générant des emplois à l'année. Sattel-Hochstuckli (canton de Schwytz) réalise désormais plus de revenus en été qu'en hiver. Moléson fait évoluer son modèle en s'appuyant sur une logique de mobilité douce, avec un accès combinant transports publics, funiculaire et téléphérique, et sur des activités quatre saisons tournées vers le plein air, la randonnée et le bien-être.

En France, le Plan Avenir Montagnes mobilise plus de 640 millions d'euros pour soutenir la diversification, la rénovation immobilière et la protection de la biodiversité. La stratégie vise également à aménager 1'000 kilomètres de sentiers.

Mais « installer une nouvelle offre autour du ski ne suffit pas à parler de diversification économique ». La vraie mutation suppose de renforcer l'agriculture de montagne, l'énergie hydraulique, l'industrie outdoor – un secteur français de près de 550 entreprises et 6'800 emplois, générant plus de 5 milliards d'euros de chiffre d'affaires. (source outdoorsportsvalley)

« Le véritable équilibre, c'est un territoire qui limite sa dépendance à un seul secteur » explique Blaise Agresti, fondateur de Mountain Path.

Sobriété, gouvernance et arbitrages

La transition sera d'abord organisationnelle. Les infrastructures de remontées mécaniques ont une durée de vie d'environ quarante ans. Investir aujourd'hui engage jusqu'en 2065. Or ces décisions sont souvent prises à l'échelle communale ou intercommunale, avec des capacités d'ingénierie et de projection très variables selon les territoires.



Le tourisme de la montagne en France :

20 Mds € de retombées économiques

120'000 emplois directs et indirects



Le secteur des remontées mécaniques en Suisse :

2'500 remontées

1,8 Md CHF de chiffre d'affaires

Certaines stations adaptent leur exploitation. Aux Menuires, la vitesse des remontées est désormais modulée pour réduire la consommation énergétique. À Serre-Chevalier, environ 30 % de l'électricité consommée par le domaine skiable est produite localement grâce à un mix hydroélectricité, solaire et éolien.



Stations françaises :

**4 millions de lits
touristiques**



**Mobilité > 50% du bilan
carbone**

À Saint-Gervais Mont-Blanc, un ascenseur valléen fonctionnant grâce au poids des eaux grises a été inauguré en 2024 reliant les Thermes au centre-ville, tandis qu'une télécabine urbaine relie désormais la gare de train à la station toute l'année.

Mais ces initiatives restent fragmentées. La rénovation du parc immobilier touristique constitue un enjeu stratégique. Les stations françaises comptent près de 4 millions de lits touristiques, dont une large part a été construite dans les années 1960-1980. Selon plusieurs études publiques, entre 600'000 et 1 million de ces lits sont aujourd'hui considérés comme vieillissants ou sous-occupés, ce qui pèse sur l'attractivité des destinations. Dans le canton de Vaud, un crédit-cadre de 50 millions de francs lancé en 2023 vise à soutenir le développement d'infrastructures touristiques durables et quatre saisons. Ce dispositif public a déjà permis de mobiliser plus de 180 millions de francs d'investissements dans différents projets régionaux, illustrant l'importance du levier cantonal dans la transition des stations. Mais en Suisse, les démarches administratives restent souvent jugées longues et complexes par les acteurs de la filière.

La mobilité représente souvent plus de 50 % du bilan carbone des stations souligne Valérie Paumier, fondatrice de Résilience Montagne, ce qui dépasse largement la seule question des remontées mécaniques. La gouvernance doit donc intégrer transport, urbanisme, énergie et tourisme dans une vision systémique.

Les Jeux olympiques d'hiver 2030, estimés à 3 milliards d'euros, avec une garantie publique de 520 millions, cristallisent en France ces tensions entre attractivité internationale et prudence budgétaire.

Selon le collectif Mountain Change Makers, « La transition mériterait un plan d'ampleur comparable aux

grandes décisions industrielles des années 1970 ». Pour l'instant, elle progresse par initiatives locales, clusters, coopérations transfrontalières et partenariats public-privé. La capacité à piloter collectivement, au-delà des logiques de concurrence entre stations, sera sans doute l'un des véritables marqueurs du succès de la montagne de demain.

Vers un modèle hybride et résilient

À horizon 10 à 15 ans, la rupture sera progressive. De 50 à 70 % de l'activité devrait rester hivernale.

Mais l'équilibre évoluera : ailes de saison renforcées, montée en puissance de l'automne en Suisse, développement d'activités hors tourisme dans les vallées.

Le modèle dominant sera hybride : ski consolidé en altitude, diversification maîtrisée, innovation utile, sobriété intégrée, gouvernance renforcée.

La montagne devient un laboratoire européen de l'économie climatique.

Moins de mono-produit.
Plus de robustesse territoriale.
Plus d'intelligence collective.

Ce que les Alpes franco-suisseuses expérimentent aujourd'hui préfigure les arbitrages que devront affronter d'autres territoires dépendants d'une ressource unique.

Du modèle de performance à celui de résilience, la montagne écrit un nouveau récit économique – exigeant, stratégique et profondément territorial.

Merci pour leur contribution à Martin Deburax, Sébastien Travalletti, Valérie Paumier, Blaise Agresti, Alain Michelod



Executive MBA | HEG-Genève

Le succès à portée de main.



Formation à destination des cadres
expérimenté-es et futur-es dirigeant-es:

16 mois
août à décembre

En français

2x mois
vendredi & samedi

**Compatible
avec un emploi**



h e g

Haute école de gestion
Genève

Hes·SO GENÈVE
Haute École Spécialisée
de Suisse occidentale

L'ŒIL DE L'EXPERT : BAUX COMMERCIAUX

Bail commercial en Suisse : liberté contractuelle... sous haute vigilance!



Jean-Pierre Dumur

Président de SCHNEIDER INTERNATIONAL (Switzerland)

En matière de bail commercial, la Suisse cultive une singularité qui surprend souvent : là où la France, la Belgique et le Luxembourg ont édifié un statut des baux commerciaux en forteresses protectrices, le droit helvétique mise sur une liberté contractuelle assumée, mais encadrée.

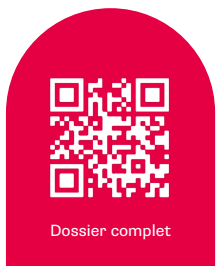
Premier constat : il n'existe pas de droit du locataire au renouvellement de son bail. À l'échéance, tout se renégocie. Pas d'indemnité d'éviction systématique non plus, sauf hypothèse spécifique de plus-value apportée aux locaux. Le rapport de force se joue donc en amont, dans la rédaction du contrat, et non au moment de la sortie.

Autre différence structurante : à chaque échéance, la fixation du loyer repose sur la seule volonté des

parties, mais le locataire a la faculté de contester un loyer abusif postérieurement à la signature du bail et dans les trente jours suivant sa prise de possession des lieux. Quant aux sûretés, aucun plafond légal n'est prévu pour les locaux commerciaux : un point stratégique dans un contexte d'implantation transfrontalière.

Enfin, pour ce qui concerne la cession, la sous-location, l'indexation du loyer ou les options de prolongation, chaque mécanisme obéit à des règles précises, parfois plus souples, parfois plus exigeantes que dans les trois autres pays.

En somme, le bail commercial suisse n'est ni plus risqué ni plus protecteur que le bail commercial en France, en Belgique ou au Luxembourg : il est seulement plus contractuel... une subtilité qui exige anticipation, finesse rédactionnelle et vision stratégique. —



Dossier complet

Votre bureau en open space à Zurich

au coeur de la dynamique franco-suisse pour accélérer votre développement commercial en Suisse alémanique

à partir de CHF 210.- ht par mois pour une formule nomade

@ mpourny@ccifs.ch +41 78 742 72 23





Dimitri Ganevat

Founder & CEO @ WOW
Innovative Marketing
Agency

L'ŒIL DE L'EXPERT : L'IA EN ENTREPRISE

De la fascination à l'action concrète

L'effervescence autour de l'intelligence artificielle laisse place à un constat sans appel : les entreprises qui l'utilisent gagnent déjà du terrain. Mais attention, l'enjeu n'est plus de « tester » ChatGPT le dimanche, mais d'intégrer l'IA au cœur des processus métier afin d'en extraire une valeur mesurable. Dans un environnement marqué par la pression sur les coûts et la complexité réglementaire, l'IA apparaît comme un accélérateur pragmatique d'efficacité opérationnelle.

Le terrain : ce que l'IA change vraiment

Oublions les fantasmes. Sur le terrain, l'IA transforme des tâches chronophages en automatisations fluides, libérant du temps là où l'humain apporte sa véritable valeur. Quelques cas concrets l'illustrent.

Service client augmenté : l'un de nos clients a déployé un agent conversationnel entraîné exclusivement sur sa base de connaissances interne. Il traite les demandes de premier niveau et oriente les clients avec précision, permettant aux équipes de se concentrer sur les dossiers complexes.

Protection de marque : une maison horlogère a confié à l'agence le développement d'un outil de monitoring intelligent. Celui-ci scanne et analyse la vente de ses produits en ligne partout dans le monde. Une tâche autrefois

fastidieuse devient ainsi un levier stratégique pour piloter l'e-présence et faire respecter la politique commerciale de la marque

Production de contenus : l'IA est également utilisée pour optimiser la post-production d'images et de vidéos. À partir d'une seule base de contenu, elle permet de générer des déclinaisons multilingues ou d'adapter instantanément les formats, réduisant drastiquement les coûts de création tout en maintenant une cohérence visuelle stricte. Elle ne remplace pas la direction artistique, mais démultiplie la capacité de diffusion.

Les pièges à éviter

L'innovation ne doit pas se faire au détriment de la sécurité. Sans cadre clair, l'utilisation de l'IA peut devenir une véritable « bombe à retardement » : données sensibles partagées sur des outils publics, résultats biaisés ou non-conformité réglementaire. L'expérience montre que la réussite dépend moins de l'outil lui-même que du niveau de compréhension des équipes.

Trois leviers pour activer l'IA dès lundi

Pour passer à l'offensive, une approche "Quick Win" s'impose :

Ciblez le "vrai" temps perdu. Identifier les trois processus les plus répétitifs des équipes (comptes-rendus, tri d'e-mails, synthèse de rapports). C'est précisément là que l'IA peut intervenir

en priorité.

Sécurisez votre environnement.

Les données ne doivent pas être laissées dans la nature. Des solutions d'entreprise sécurisées et une charte d'utilisation simple permettent d'expérimenter sereinement.

Passez du "Prompt" au "Workflow".

L'enjeu n'est pas seulement de demander à l'IA de rédiger un texte, mais de former les collaborateurs à créer des chaînes de tâches. Exemple : « Analysez ce compte-rendu technique, extraisez les points d'action et préparez le projet d'e-mail de suivi pour le client. »

L'IA ne remplacera ni le dirigeant ni l'expert. En revanche, le professionnel qui maîtrise l'IA remplacera celui qui l'ignore. L'objectif n'est pas de devenir une entreprise technologique, mais de rester une organisation agile, capable de libérer l'humain pour le conseil, la stratégie et la relation.—





Goran Milosevic
Qualibroker Swiss Risk & Care

L'OEIL DE L'EXPERT : LA GESTION DES ABSENCES

Financer la gestion des absences grâce à l'assurance perte de gain maladie



Dossier complet

La hausse de l'absentéisme constitue aujourd'hui un enjeu RH majeur pour les entreprises. Les absences, en particulier celles de courte durée, génèrent des coûts importants. Pour être réellement efficace, une politique de gestion des absences doit s'inscrire dans une approche structurée, ce qui suppose des moyens financiers conséquents.

L'assurance perte de gain maladie constitue un levier encore largement sous-exploité. Bien calibrée, elle permet de dégager des ressources directement liées aux absences, offrant ainsi la capacité financière de déployer des actions ciblées : accompagnement managérial, formations, dispositifs de personne de confiance ou case management précoce, etc. Lorsque ces outils sont déjà en place, ce mécanisme peut également représenter une économie nette et directe.

Remplacer le salaire par une indemnité journalière

Les absences maladie de courte durée sont aujourd'hui majoritairement financées par l'employeur sous forme de maintien du salaire, avec application complète des charges sociales. L'assurance perte de gain maladie (PGM) couvre les absences maladie survenant après le délai d'attente, généralement fixé à 30 ou 60 jours selon la politique de l'entreprise.

Son principe repose sur un changement de nature juridique de la prestation versée :

- Le salaire est remplacé par une indemnité journalière d'assurance ;
- Cette indemnité est calculée sur la base du salaire net, après déduction des charges sociales ;
- L'employeur ne verse plus un salaire, mais une

prestation assurantielle relevant de la LCA (Loi sur le contrat d'assurance) ;

- Le collaborateur perçoit un revenu équivalent, sans perte financière.

L'économie réalisée est donc générée par l'exemption des charges sociales.

Ce mécanisme est parfaitement conforme au cadre légal suisse. Sur le plan économique, il ne s'agit pas d'un contrat d'assurance classique avec une prime fixe et récurrente. Le coût se compose d'une prime de risque et de frais de gestion. L'ensemble étant proportionnel aux absences effectivement constatées, sans primes fixes structurelles. Il y a donc une parfaite corrélation entre le coût du dispositif et la réalité des absences constatées.

Un prérequis : monitorer les absences

La mise en place de l'assurance PGM suppose de disposer d'un outil de monitoring des absences. Son déploiement peut être rapide et s'appuie sur des processus éprouvés : transmission mensuelle des déclarations de sinistres, intégration directe dans la paie et les systèmes RH, ...

Un cercle vertueux

La capacité financière dégagée grâce à l'assurance PGM permet de structurer une politique de gestion des absences efficace. La baisse des absences qui en découle, combinée à un meilleur accompagnement des collaborateurs, favorise une amélioration durable de la productivité. L'entreprise passe ainsi d'un coût subi à un véritable cercle vertueux, conciliant performance économique et responsabilité sociale. —



Nouveaux membres :

Comité de soutien –

IN EXTENSO SUISSE ●

FINANCE
Ludovic ADRIEN
→ in-extenso.ch

PLANIFIQUE ●

FINANCE
Arnaud MERLIN
→ planifique.com

POST SUISSE ●

LOGISTIQUE TRANSPORT
Sabrina BORRELLI
→ poste.ch/espace-pme

AEQUUS ENERGY SA ●

ENERGIE
Quentin SUBTIL
→ aequus.energy

AUDIIFREDY & CO ●

CONSEIL
Charles SALVAUDON

BAUD TAVELLI ●

CONSTRUCTION BTP
Louis ROUSSEAU
→ baud-tavelli.ch

BEFUN SA ●

LOISIRS
Sébastien MILLOT
→ moigeneve.ch

BJ LOGISTICS ●

LOGISTIQUE TRANSPORT ET
ACTIVITÉS CONNEXES
Didier DUPANLOUP
→ bjlogistics.fr

BLANC CARRARE SUISSE SARL ●

CONSTRUCTION BTP
Giacomina LESTINGI
→ blanc-carrare.com

CAVELAN INVEST ●

SOCIÉTÉS D'INVESTISSEMENT
Henry CAVELAN
→ cavelan-invest.com

CFM-LEMAN ●

MEUBLES ET DÉCORATION
INTÉRIEURE
Rodolphe HUGUENIN
→ cfm-leman.ch

DAMIEN LE FAOU A12.INFO ●

LOGICIELS & SYSTÈMES
INFORMATIQUE
Damien LE FAOU

DERMOPHARMA SWITZERLAND SA ●

SANTÉ MÉDICAL ET
PHARMACEUTIQUE
Jean-Loup ASTRAN
→ dermopharma.ch/

ELIPCE INFORMATIQUE●

LOGICIELS & SYSTÈMES
INFORMATIQUES
Laurent VALLIER
→ elipce.com

ENER50 SARL ●

ENERGIE
Melih GUZEL
→ ener50.ch

EPWISE SA ●

EDITION DE LOGICIEL
Sébastien CHIAPPERO
→ wise.swiss

ESTEBAN-GEODESIS SARL ●

PRODUITS DE BEAUTÉ &
COSMÉTIQUES
Laurent PICHON
→ esteban.fr

GAT Aventure Teambuilding ●

TOURISME D'AFFAIRE
Corentin DEYRAIL
→ geneve.takamaka.ch

DE DIETRICH PROCESS SYSTEM AG ●

INDUSTRIE
Emmanuel LOHEST
→ dedietrich.com

EXCATA SARL ●

COMMERCE
Yves MENU
→ excata.ch

GE FORMATION - ECO- RIS GENEVE ●

ENSEIGNEMENT
Emilie WINKEL
→ ecoris.com/campus/geneve/

GOYER SUISSE ●

CONSTRUCTION BTP
Audrey VALES
→ goyer.fr

GRANT ALEXANDER SUISSE SA ●

RESSOURCES HUMAINES ET
RECRUTEMENT
Romain BUOB
→ grantalexander.com

HAKI SAFETY SA ●

CONSTRUCTION BTP
Thomas GARCIA
→ fr.haki.com/

HELSANA ASSURANCES SA ●

ASSURANCES
Yoann TAIRRAZ
→ helsana.ch

HELVEBROKER SA (HelveGroup) ●

FINANCE
Maud DUPANLOUP
→ helvegroup.ch

HSP DIRECT Sarl ●

CONSEIL
Sébastien HOSTI

INSTITUT INTERNATIONAL LANCY ●

ENSEIGNEMENT
Monique ROUANE
→ iil.ch

IPS SWITZERLAND AG ●

INGÉNIERIE
Pascal CORNUEZ
→ group-ips.com

JNC AVOCATS ●

AVOCATS & SERVICES
JURIDIQUES
Gabrielle KRAUS
→ jncavocats.ch

KINOME SARL ●

MARKETING COMMUNICATION RP
Tanguy DENIEL
→ cavelan-invest.com

**LVMH BEAUTY PARFUMS
CHRISTIAN DIOR AG** ●

LUXE
Aurore PRADELLA
→ dior.com/de_ch/beauty

MCC Consulting AG ●

MARKETING COMMUNICATION RP
Malvina CRETAL
→ marketingcorpoms.com

MOUNTAIN PATH ●

CONSEIL
Blaise AGRESTI
→ learnfromaltitude.com

NAGARE DESIGN SA ●

ARCHITECTURE
Clément CHAZEAU
→ nagare.ch

ORION CONSULTING ●

CONSEIL
Ossyane YAHIMI
→ orionconsulting.ch

OVEO AVOCATS ●

AVOCATS & SERVICES
JURIDIQUES
Maeva RANCŒUR
→ oveo-avocat.com

PROXIPEL ●

CONSTRUCTION BTP
Richard PFISTER
→ proxipel.com

**PROXYCORE IT
SERVICES Sarl** ●

LOGICIELS & SYSTÈMES
INFORMATIQUES
Pedro PEREIRA
→ proxycore.ch

PRIMCO ●

INDUSTRIE
Pierre-Yves ROLLIN
→ primco.ch

**QUENTIN ALBAN
RUSSO** ●

LOISIRS
Quentin RUSSO
→ russo-coaching.com

ROCC GmbH ●

CONSEIL
Rachel OUGIER SIMONIN
→ theepuzzle.com

PROXIPEL ●

CONSTRUCTION BTP
Richard PFISTER
→ proxipel.com

**SARL LUDIK
AVENTURE** ●

ÉVÉNEMENTIEL
Jean-Charles OGIER
→ eo200.fr

**SCS SCHNITTKER
CONSULTING GMBH** ●

LOGICIELS & SYSTÈMES
INFORMATIQUES
Marc TEMPEZ
→ scs-solutions.ch

SOTERA SA ●

FINANCE
Ilyas YAHIMI
→ russo-coaching.com

**SPG PARTNER GENEVA
SA** ●

IMMOBILIER
Grégory GROBON
→ sppgpartner.ch

STREICHENBERG ●

AVOCATS & SERVICES
JURIDIQUES
Katia FAVRE
→ streichenberg.ch

SWISSLIFE France ●

ASSURANCE
Cyril EICHHOLTZER
→ agences.swisslife.fr/fr

TEAMTISCHER SA ●

DESIGN
Jessica FISCHER
→ teamtischer.ch

THE TALENTIST ●

CONSEIL
Estelle LINGAT-HABERER
→ thetalentist.com

WEMA ●

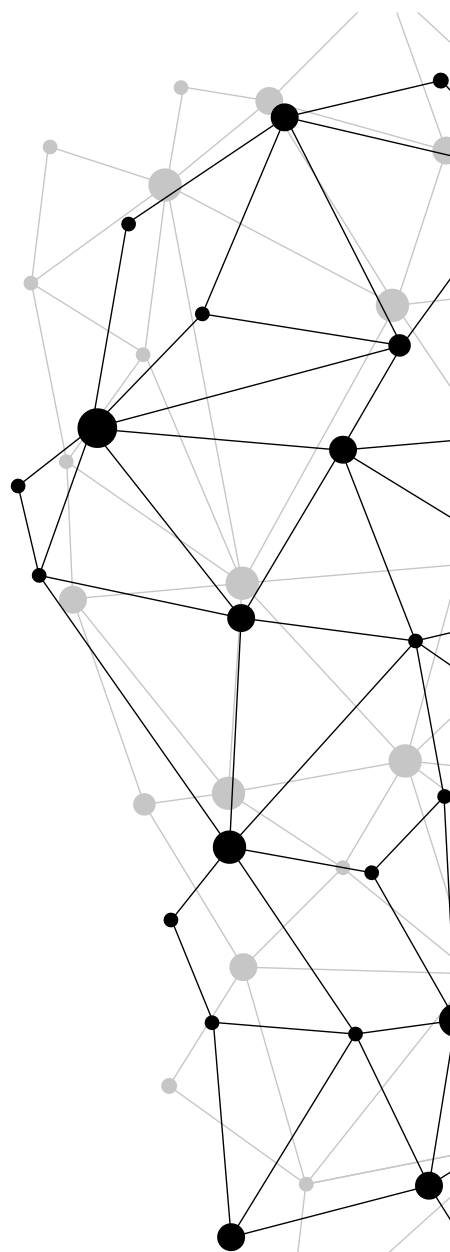
FINANCE
Sandra KETTERLIN
→ wema.fr

WESTHIVE AG (ZURICH) ●

IMMOBILIER
Bruno RAMBALDI
→ westhive.com

XENOS SARL ●

BIENS DE CONSOMMATION
Jean-Marc GADOULLET
→ laineriedumonde.ch



Sociétés à reprendre

**ENTREPRISE
GÉNIE CIVIL &
CONSTRUCTION**

Genève

CHF 4'500'000

**FIDUCIAIRE
EN PLEINE
CROISSANCE**

Genève

CHF 450'000

**ENTREPRISE DANS
LES SNACKS
PREMIUM**

Suisse

CHF 955'000

**CUISINISTE B2B
LEADER DU MARCHÉ**

Suisse Romande

CHF 6'960'000

**ENTREPRISE
DOMAINE
TÉLÉPHONIE**

Suisse

CHF 700'000

**CABINET
DE COURTAGE
EN ASSURANCES**

Genève

CHF 500'000

**CLINIQUE
D'ESTHÉTIQUE
HAUT DE GAMME**

Genève

CHF 980'000

**HÔTEL AVEC GRAND
RENDEMENT**

Genève

CHF 27'500'000



- N°1 en Suisse
- 2000 produits
- 20 agences
- 1000 transactions / an

pme@remicom.com
Tél. 0840 800 000

Accompagnement • Valorisation • Expertise

www.remicom.com

En images

- 1 → **Cocktail de fin d'année**
9 décem. 2025 - Zurich
- 2 → **Cocktail de fin d'année**
10 décem. 2025 - Genève





1 → Conférence APM
"Pablo Picasso : L'Innovation à l'oeuvre"
15 janv. 2026 - Genève

2 → LeBooster Breakfast
22 janv. 2026 - Bâle



En images



**1 → Conférence Samy Chaar
Comité de Soutien**
29 janv. 2026 - Genève

2 → Formation IA
30 janv. 2026 - Bâle



VOUS FAITES PLUS DE
100'000 €*
DE CHIFFRE D'AFFAIRES
EN FRANCE ET
À L'INTERNATIONAL ET
VOUS EXERCEZ UNE
ACTIVITÉ COMMERCIALE
EN SUISSE ?

UNE REPRÉSENTATION FISCALE EN SUISSE
EST OBLIGATOIRE !

LES AVANTAGES D'UNE REPRÉSENTATION
FISCALE A LA CCI FRANCE SUISSE :

- REMBOURSEMENT DE LA TVA
- GAIN DE TEMPS
- LIMITATION DES RISQUES



* équivalent CHF 100'000.- selon cours du jour

En images



1 → Présentation des membres
03 févr. 2026 - Zurich

2 → Masterclass ESSEC
"L'entreprenariat : 7 idées reçues"
04 févr. 2026 - Genève





1 → LeBooster Lunch
06 févr. 2026 - Genève

2 → LeBooster Breakfast
10 févr. 2026 - Genève

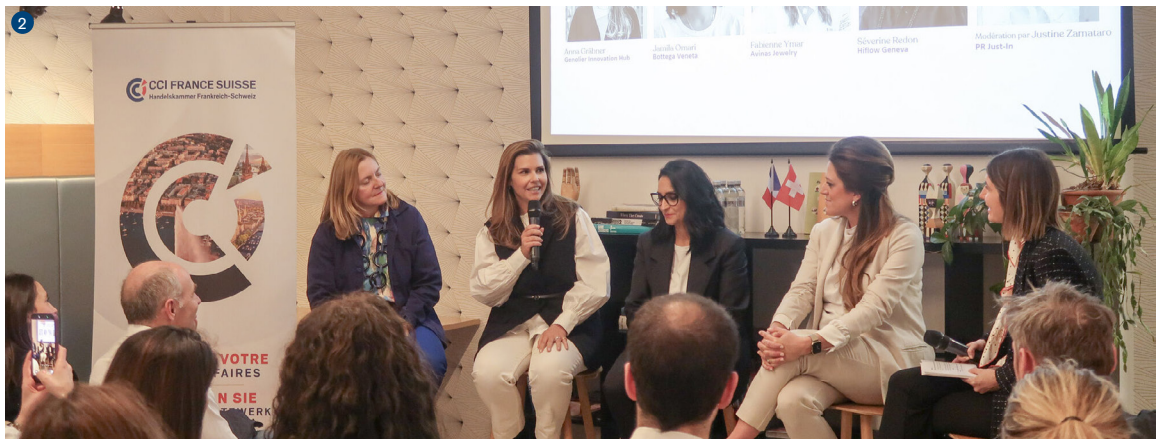


En images



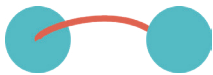
1 → LeBooster Lunch
13 févr. 2026 – Bâle

2 → Girl Boss Talk
05 mars 2026 - Genève



Le management de transition

votre solution opérationnelle
& managériale ad interim pour...



Améliorer la performance

financière, industrielle, harmoniser les processus, mise
aux normes et attentes du marché suisse...



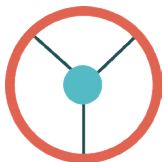
Transformer

les business models, conduire le changement, mener
des acquisitions/cessions, créer un centre d'expertise
mondial...



Développer votre activité

Conquête du marché suisse, ouverture à l'international
de la Suisse, double établissement en France...



Assurer une gestion de projet

avec une connaissance pointue des spécificités
France/Suisse, culturelles, légales, organisationnelles.

À BLOQUER DANS VOTRE Agenda

24 avril • 7h30 – 15h30 • EVIAN

9^{ème} Trophée de Golf Franco-Suisse et Initiation

La 9^{ème} édition du Trophée Franco-Suisse de Golf réunira dirigeants et entreprises pour une journée mêlant sport, convivialité et networking au prestigieux Evian Resort Golf Club. Au programme : une compétition sur le Champions Course et une initiation au golf encadrée par un professionnel pour les non-golfeurs.



12 mai • TESSIN

Swiss Iconic Tour #5

Après plusieurs éditions en Suisse romande et alémanique, la CCI France Suisse, en collaboration avec la Promotion économique cantonale ont le plaisir de vous faire découvrir un canton reconnu pour sa beauté et son art de vivre, le Tessin !

19 mai • ZURICH

Cocktail de printemps

Cette soirée réunira les membres dans le cadre idyllique du Restaurant Belvoirpark. Un moment privilégié pour échanger, développer son réseau et célébrer l'arrivée du printemps, une belle occasion de rencontrer la communauté d'affaires franco-suisse à Zurich.

28 mai • ANNEMASSE

Tables rondes du Grand Genève #2

Cette table ronde sera consacrée aux projets collaboratifs et aux innovations transfrontalières. Qu'il s'agisse de mobilités durables, de transition énergétique, d'économie circulaire, de culture, de santé ou de numérique, de nombreux domaines bénéficient déjà de projets communs qui apportent une valeur ajoutée tangible aux habitants et aux acteurs du territoire.

28-29 mai • EVIAN RESORT

Les 24H de la durabilité

Pensé comme un temps de recul et de réflexion stratégique, cet événement adopte un format expérientiel favorisant l'échange, l'inspiration et le passage à l'action. Le programme alterne keynotes d'experts, tables rondes, retours d'expérience et témoignages de dirigeants, ainsi que des ateliers collaboratifs permettant d'approfondir les leviers concrets de transformation.

18 juin • MILLENNIUM CRISSIER

37^{ème} Trophées CCIFS du Commerce France Suisse

Événement économique majeur pour tous les acteurs des relations bilatérales, les Trophées CCIFS du Commerce France-Suisse distingueront le 18 juin prochain six entreprises dont les performances illustrent le dynamisme des échanges franco-suisse ainsi que leur créativité, leur capacité d'adaptation et leur résilience face aux défis économiques actuels.



Tout l'agenda



EUREX

Prenez de la hauteur avec Eurex Suisse

Expertise fiduciaire, vision alpine

Direction financière et gestion administrative maîtrisées.
Pilotez votre activité en temps réel et gagnez en efficacité
grâce à l'expertise Eurex et la performance digitale Odoo.

odoo  EUREX

Passez au pilotage nouvelle
génération avec Eurex Suisse



Qualibroker 
Swiss Risk & Care

OSER AUJOURD'HUI POUR ASSURER DEMAIN

Solutions et services pour les entreprises :

- Assurance
- Prévoyance
- Ressources humaines

Qualibroker Swiss Risk & Care Groupe,
1er courtier de Suisse romande,
100 % indépendant.



Contactez-nous !

info@swissriskcare.ch

info@qualibroker.com

